



Toto — Papa a lu l'aut' jour, dans un journal, que M'sieu Loubet, de France, avait reçu l'ordre de l'Eléphant.
Fidime. — Ah ! bien, vrai, si j'étais président d'la République, j'aimerais pas recevoir un ordre d'une plus grosse bête que moi.

LARMES D'ÉTOILES

Devant que l'heure soit venue
Où l'aube les vient délivrer,
On entend parfois sous la nue
Les étoiles tout bas pleurer.

Et, rayant de feu les mirages
Tranquilles de l'horizon clair,
On voit comme après les orages,
Des larmes d'or passer dans l'air.

Perdu dans l'ombre solennelle
Que ne trouble encore aucun bruit,
Écoutons la plainte éternelle
Des étoiles d'or dans la nuit :

" Hélas ! nous sommes prisonnières
Dans l'immensité du ciel bleu.
Qui donc brisera les ornieres
Ouvertes sous nos chars de feu ?

" Chaque heure à la nocturne voûte
Nous donne un rendez-vous certain ;
Nos pas sont rivés à la route
Que pour eux traça le destin.

En vain, devant elles, le Rêve
Ouvre l'azur des cieux béants.
Une invisible main, sans trêve,
Les cloue aux terrestres néants.

ARMAND SILVESTRE.

NOS DOMESTIQUES

La maîtresse. — Marie, vous direz aux dames qui pourront venir que je ne suis pas bien. Vous entendez ?... J'ai dû manger trop de crêpes au déjeuner.

Quelques minutes après, madame entend le dialogue suivant, à la porte d'entrée :

— Madame est chez elle ?

— Oui, madame, mais elle est au lit... Elle a mangé trop de crêpes à son déjeuner.

OBITUAIRE

Extrait d'une notice nécrologique :

" Il a été député quatre ans, a failli entrer au sénat, a été cinq ans fonctionnaire du gouvernement, mais finalement est mort en bon chrétien."

UN MOT

Mme A. — Mon mari, ma chère ? C'est l'homme le plus charmant que je connaisse, c'est l'époux vanté par tous et partout.

Mme B. — Oui, l'époux... vantail !

LA NUIT A CHICAGO

Le conducteur (du tramway). — Pourquoi n'avez vous pas arrêté le char quand ces trois individus ont fait le signe ?

Le mécanicien. — Il n'y a pas de danger : j'ai mon salaire de la quinzaine sur moi.

À LA CASERNE

Pitou. — Dis donc, mon vieux, sais-tu de quelle couleur on a son premier galon ?

Lavisse. — On l'a rouge, parbleu !

Pitou. — Pas du tout, on l'arrose !

AU COLLÈGE

Le père. — Eh bien, monsieur le directeur, tout le monde a beau dire que l'an passé a été une année de progrès, moi je dis que non.

Le directeur. — Pourquoi donc, monsieur ?

Le père. — Mon fils redouble sa classe !

LE CONTRAIRE, DONC !

A. — Quelle torture ce doit être pour un chanteur, quand il a conscience qu'il a perdu sa voix...

B. — Je trouve, moi, la torture beaucoup plus grande quand il n'en a pas conscience...

SAGE AVERTISSEMENT

D'un grand-père grognon à son petit-fils :

— " Tiburce, si tu dis ton secret à un autre, même à ton meilleur ami, celui-là deviendra ton maître et te fera tourner en bourrique cent fois par jour."

A LA CASERNE

Le major. — Vous êtes mal noté, Pitou... je lis sur votre livret : Boit fréquemment avec ses inférieurs et sans soif.

NOTE AU CRAYON

La voix de la conscience peut, dans une certaine mesure, être cultivée au goût de l'auditeur.